

EXERCICE 2 Transcriptions

Vous allez écouter 2 fois un document.

Vous écoutez une émission à la radio.

Pour répondre aux questions, cochez (X) la bonne réponse ou écrivez l'information demandée.

Lisez les questions, écoutez le document puis répondez.

–Marc Fauvelle : Bonjour Laetitia Saavedra.

–Laetitia Saavedra : Bonjour Marc.

–MF : Le phénomène qui vous intéresse cette semaine, c'est celui des « sans bureau fixe », ces salariés qui n'ont plus de bureau attribué. L'entreprise américaine Google a lancé le mouvement il y a quelques années, suivie depuis par plusieurs grands groupes français.

–LS : Oui, le principe des salariés sans bureau attribué se systématisait en France aujourd'hui, c'est le cas notamment au siège de l'entreprise Sanofi, installé près de Paris depuis 2015. Ici, plus personne n'a de bureau attribué et chaque jour est une compétition pour obtenir un bureau. Le premier arrivé est le premier servi. Les employés arrivent le matin sur un espace commun à toute l'équipe, et chacun se met là où il le souhaite, y compris les chefs qui n'ont plus de bureau.

–MF : Alors pourquoi ne pas donner de bureau attribué aux salariés ?

–LS : Deux raisons à cela. La première c'est une raison économique : il faut optimiser l'utilisation des bureaux occupés en moyenne à 60 % du temps. Et puis la deuxième raison c'est que ce système est censé renforcer l'esprit d'équipe et la capacité d'adaptation des salariés. La conséquence de ces économies c'est que les entreprises prévoient systématiquement moins de postes de travail que d'employés, chez Sanofi par exemple c'est 8 postes pour 10 employés.

–MF : Alors comment ça se passe concrètement pour les salariés ?

–LS : Eh bien ce n'est pas toujours facile, ils s'installent là où il y a de la place, et parfois il n'y en a pas. Il arrive que certains rentrent chez eux. Autre problème : l'utilisation des salles de réunion qu'il faut réserver et qui sont très convoitées. Parfois, des employés bloquent leur place dans ces salles de réunion, en y laissant leurs sacs ou leurs manteaux pendant qu'ils partent en rendez-vous à l'extérieur. Le moindre espace disponible est occupé, et cela peut créer des tensions entre collègues.

–MF : Et que pensent les salariés de cette organisation du travail ?

–LS : Cela varie en fonction des générations : les jeunes s'adaptent à cette situation, mais les plus âgés se plaignent du bruit, de problèmes de concentration, certains ont même peur de ne plus avoir leur place dans l'entreprise.

–MF : Ce nouveau mode d'organisation va donc provoquer d'autres bouleversements, non ?

–LS : Oui, les outils numériques permettent déjà de travailler de chez soi ou d'un bureau partagé. Mais un concept va encore plus loin aux États-Unis : il s'agit des hôtels de travail, qui proposent à la fois un lieu de vie et un lieu de travail, avec une frontière entre la vie professionnelle et la vie personnelle de plus en plus réduite. Une nouvelle forme de travail sans limite de temps ou d'espace, c'est peut-être ce qui nous attend, avec des employés hyper flexibles qui pourront travailler n'importe où et à n'importe quelle heure.